

Jeu, 27 Septembre 1827.

Mardi, Mr. J. Rodriguez a été élu alderman du 3e. district à la majorité de 90 contre 87.

INTERIEUR.

NATHANIELS, 11 Sept.

Notre paroisse a été, durant toute cette saison, d'une salubrité peu ordinaire. Sur une population de près de dix mille âmes, à peine y trouvons-nous six décès pendant les trois mois d'été, considérés comme saisons malsaines. Nous ne pensons pas qu'ailleurs on en puisse offrir autant. — Pauvres médecins, votre récolte ne sera pas des plus belles, cette année!

Cour. des Nat.

DÉASTRES ÉPOUVANTABLES.

CHARLESTON, 10 Sept.

Une personne arrivée à Norfolk, de Wilmington, Caroline du Nord, rapporte que le canal, dans la dernière tempête, se trouva élevé à quinze pieds au-dessus de leur niveau ordinaire; et ont inondé cette partie du pays. Dans diverses maisons il y eut jusqu'à 5 pieds d'eau, et plusieurs familles se sont sauvées dans des canots. Un bâtiment a monté sur le wharf, et d'autres se sont jetés sur le pont, avec une telle force, qu'ils l'ont brisé. Les rues étaient jonchées de débris de bâtiments et de marchandises de toute espèce. A l'exception d'un seul bâtiment, ils ont tous été brisés. Plusieurs personnes se sont noyées. La ville de Newbern a été également en proie à ces déastres. Une maison neuve à trois étages, et d'autres, ont été emportées dans la tempête.

Le rivièr de Cape Fear s'est élevée de 5 pieds, et a submergé à plusieurs milles de ses bords les rizières, et a forcé les habitants à quitter leur demeure.

Sur 30 bâtiments qui se trouvaient à l'ancre, à Portsmouth Roads, deux seulement ont souffert.

Norfolk Beacon.

PETERSBURG, 31 Août.

Les rapports qui nous parviennent de tous nos environs, confirment les craintes que nous avons témoignées sur le sort des récoltes, dans l'ouragan qui a eu lieu Samedi dernier, dans la nuit. Dans les endroits bas de la rivière James et Appomattox, les champs ont été submergés; dans les lieux élevés, les pieds de maïs ont été jetés bas; les tabacs a également souffert.

Richmond (Virginie), 31 Août.

Nous avons éprouvé, Samedi soir, un coup de vent terrible, et des torrents de pluie. Les bâtiments et embarcations d'ici à City-Point, ont souffert le plus. 300 boucauds de tabac qui allaient être embarqués, ont été endommagés. Les récoltes de grains et de tabac, sont entièrement détruites. La plus grande désolation règne parmi les habitants, qui se trouvent dans la plus triste situation, par un événement, et la mauvaise récolte n'avait paru plus belle, dans la Virginie.

Une gazette de la Virginie, publie l'article suivant, qui mentionne le fait dont chaque État semble se glorifier, pour le choix d'un Président, dans le nombre de voix que chacun a le droit de donner:

État de l'Etat du Maine, les Electeurs sont nommés par la peuple, et l'Etat a droit à 9 voix electorales.

New-Hampshire, par le peuple—8 votes.

Massachusetts, par la Législature—7 votes.

Connecticut, par le peuple—5 votes.

Rhode-Island, par districts, et dans chaque district par le peuple—4 votes.

New-York, par districts, et par le peuple—30 votes.

New-Jersey, par le peuple—8 votes.

Pennsylvanie, par le peuple—28 votes.

DélaWare, par la Législature—3 votes.

Maryland, par districts, et par le peuple—11 votes.

Virginie, par le peuple—24 votes.

Caroline du Nord, par le peuple—15 votes.

Caroline du Sud, par la Législature—11 votes.

Géorgie, par le peuple—9 votes.

Kentucky, en trois districts par le peuple—14 votes.

Tennessee, districts, par le peuple—11 votes.

Oho, par le peuple—16 votes.

Illinois, par le peuple—5 votes.

Missouri, par districts, et par le peuple—5 votes.

Missouri, par districts et par le peuple—3 votes.

Louisiana, par districts, et par le peuple—3 votes.

Alabama, par le peuple—5 votes.

Nouvelles Politiques.

Le bruit qui circulait, Lundi dernier, sur la mort de Charles X, était, comme on pouvait facilement le voir, dénué de fondement, attendu que nous avions aucunes nouvelles récentes d'Europe; celles que nous venons de recevoir par la voie du Nord, ne parlent d'aucun événement, survenu à Paris; et certes, ce sont les plus fraîches qu'il y ait en ville.

Nouvelles fraîches.

Plusieurs arrivages à New-York, ont apporté des nouvelles intéressantes d'Europe, de dates beaucoup plus récentes que ce que nous avons reçu directement. Celles d'Angleterre vont jusqu'au 3 Août; de Paris, au 25 Juillet; de Vienne au 24. Nous en donnons quelques extraits.

LONDRES, 1er. Août.

On vient de recevoir ici, des dépêches du Brésil, annonçant la signature des préliminaires de paix entre cet empire et Buenos-Ayres; il est question que cette première puissance recevra une somme considérable de ces derniers; et qu'en outre, le traité déterminait que Monte-Video et une grande portion de la Banda Oriental devaient former un état indépendant, sous la protection du gouvernement Britannique; on ne dit rien sur ce que sera sa forme de gouvernement, mais on croyait qu'elle serait républicaine, comme celle de Buenos-Ayres.

Des lettres de Berlin disent, qu'un grand nombre d'officiers de l'armée Prussienne ont présenté une pétition à leur gouvernement, afin de pouvoir prendre du service comme volontaires, dans l'armée Russe, dans le cas d'une guerre entre la Turquie et la Russie.

31 Juillet.

Il n'est pas arrivé d'express de Paris, il n'en est venu qu'un seul, de Hollande, après un court trajet, ayant quitté Rotterdam hier matin. Il est venu exprès pour annoncer aux négociants de Londres que les denrées coloniales avaient monté de prix. L'argent était si abondant, qu'on ne pouvait obtenir que 2 pr. et. sur de bons billets, et tout y était dans un état prospère. Les lettres disent qu'il s'est plus fait d'affaires dernièrement, dans les cafés et sucres, que depuis deux ou trois ans.

Un courrier d'Allemagne a apporté des lettres de Vienne jusqu'au 24 de ce mois: elles contiennent l'importante nouvelle que le pacha d'Egypte s'était déterminé à ne prendre aucune part dans les affaires de la Turquie. Nous pouvons, en conséquence, ajouter foi à ce que l'on disait hier concernant sa neutralité.

Nous avons reçu hier soir, les papiers de Paris, de Mercredi et Jeudi. Elles contiennent des nouvelles de Constantinople jusqu'au 16, et de Corfou jusqu'au 21, qui sont d'une nature intéressante. Les premières concernent les rapports dernièrement reçus de la détermination fixe du gouvernement Turc, de repousser la médiation des puissances alliées, dans sa lutte avec la Grèce. On faisait en conséquence de grands préparatifs de guerre. Cette dernière mentionne des faits qui prouvent que la nation grecque ne peut être qu'exterminée et soumise: malgré tous les déastres qui ont tant fait souffrir, pas un soldat grec, même parmi ceux qui ont perdu leurs chefs, n'a songé à quitter l'armée pour rentrer dans sa famille. Le même événement, la même persévérance dans l'insurrection, et la même patience à souffrir pour l'amour de la liberté, qui a toujours illustré ce peuple dans ses jours de gloire, forme encore son caractère dominant. Et ces qualités se manifestent à un degré extraordinaire, à cette époque même, où nous voyons qu'Athènes est perdue pour eux, et qu'ils ne peuvent plus chercher à rencontrer l'ennemi en rase campagne ils s'emparent des Thermopyles, et des autres positions formidables du pays, avec une fermeté et une résolution dignes du tems de Léonidas; et avec la détermination évidente d'être libres ou de périr sur les ruines de leur pays.

Les ministres d'Angleterre, de France et de Russie, ont reproché au Reis Effendi de n'avoir pas encore signé les propositions relatives à la Grèce. L'ambassadeur français a déclaré que ces notes étaient contraires à toutes les formes; et Mr. de Ribeaupierre a alors protesté de la manière la plus énergique par une note contre les assertions contenues dans cette déclaration; par cette note il paraît que les propositions des alliés sont contraires au protocole des conférences qui ont eu lieu à Ackerman. Le Reis Effendi a été engagé à se consulter à cet égard.

La Porte n'a fait aucune réponse à ces représentations, et les ministres Européens ne cessent d'insister à en obtenir, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu de nouvelles instructions.

Extrait d'une lettre de l'agent à Gibraltar, en date du 9 Juillet: Des notes officielles d'Alger, du 17 dernier, ont été reçues au consulat d'Alger, informant que la Régence avait déclaré la guerre à la France. Quelques vaisseaux Français bloquaient le port d'Alger, et d'autres se rendaient à Bona, pour le même objet. Une frégate était devant Oran.

Le roi d'Angleterre a dépeché le lord Hartford, à Saint-Petersbourg, pour décorer l'empereur Nicolas de l'ordre de la Jarretière. Le New-York Times contient un long détail de la cérémonie qui eut lieu à cette occasion.

Il y a eu de grandes faillites à Londres, parmi les spéculateurs sur les fonds; cet événement a produit une grande sensation au Café des Changes, dans les derniers jours de Juillet.

PARIS, 28 Juillet.

S. E. le prince Polignac, ambassadeur de France auprès de la cour Britannique, est attendu aujourd'hui à Beaumont, près Versailles.

D'après les lettres reçues à Hambourg, en date de Cronstadt 23 Juillet, une seconde expédition navale se préparait à aller joindre la première; elle sera sous le commandement de l'amiral Bellinghausen.

NEW-YORK, 29 Août.

Le navire Chancellor, capitaine Baker, venant de Paros (Grèce), a rencontré le 15 Juillet, près du Cap de Gate, une escadre Française, composée d'un vaisseau de ligne et de quatre frégates, qui l'a informé que l'escadre Algérienne avait mis en mer.

Nouvelles Etrangères.

Extrait du NATIONAL GAZETTE de Philadelphie.

Nous tirons des papiers de Boston les nouvelles suivantes, reçues de Liverpool en date du 20 Juillet.

Mr. Canning a été très-mal; mais d'après les derniers journaux, il paraissait convalescent. Le marquis de Lansdowne est entré en fonctions comme premier secrétaire d'Etat du département de l'intérieur. Le vaisseau anglais PAMENOX est arrivé en Angleterre, venant du Mexique, ayant à bord Mr. Ward, ministre britannique, et une grande quantité d'espèces. M. Rocafuerte, ministre mexicain, est revenu à bord du Primerose, porteur du traité de son gouvernement, qui doit être soumis à la ratification du gouvernement britannique. On dit qu'il y a plus d'un million de piastres à bord de ce vaisseau, dont une moitié pour le gouvernement.

Nous n'avons pas de nouvelles importantes concernant les Grecs. Une lettre particulière de Constantinople du 14 Juin, annonce que le bruit courait dans cette ville que, depuis la capitulation de l'Acre, le pacha avait formé le plan de forcer les Grecs à se soumettre en leur offrant des récompenses qui ne serait pas à ce que l'on pensait, acceptée par les Grecs, car ils n'ont point accepté aucune alliance dans sa patrie.

Nouvelles de Livourne, du 4 Juillet annonçant qu'une escadre anglaise de huit vaisseaux devait partir de Malte pour Alexandrie. On supposait que les ordres avaient été donnés d'empêcher le départ de la flotte égyptienne.

Un bruit circulait à Madrid, le 6 Juillet, que les ministres Français et Anglais avaient communiqué au ministre des affaires étrangères d'Espagne, un traité conclu entre la France et l'Angleterre, et souscrit par le Portugal, dans lequel ces deux puissances garantissent à ce dernier son système constitutionnel. Que les troupes Anglaises doivent quitter ce royaume, à l'exception d'un petit corps de troupes qui restent à Lisbonne; et que les fortresses de Badix et de Barcelone seront évacuées par les troupes françaises qui conserveront garnison à Pamplune et à Figueras. La liquidation de la dette entre l'Espagne et la France doit être arrangée à l'amiable entre les deux puissances.

Le Mercury de Liverpool contient un article en français de D. Albert, résumant la manière dont Sir Walter Scott traite Lafayette dans son Histoire de Napoléon, et il prend la défense de ce brave et excellent patriote.

Il paraît d'après une opinion généralement établie parmi les éditeurs anglais que les Grecs ne refuseront pas leur assentiment aux arrangements pacifiques proposés par la Grande Bretagne, la France et la Russie. Mais on doute que le grand seigneur y consente.

Un corsaire colombien faisait nombre de prises parmi les bâtiments espagnols, près du Finisterre. On dit qu'il a capturé également la goëlette française Casimir, du Havre, qui avait à bord un chargement

valant à 300 mille francs, quoique les papiers fussent certifiés par la Douane de Madrid. Cette nouvelle est parvenue au consul Français à Bilbao, qui l'a communiquée au général de marine à Bordeaux. On a ensuite dépêché deux bâtiments armés pour protéger le commerce.

SUÈDE.—Le roi de Suède a envoyé un ambassadeur à Vienne, pour prier l'empereur d'être parrain de son petit fils.

ITALIE.—Un ouragan terrible s'est fait ressentir dans toute la Calabre, et a fait beaucoup de ravage. Le district de Calabre est converti en un lac qui a dans plusieurs endroits 35 pieds de profondeur. Depuis la ville de Giovanni jusqu'à Reggio, tout le pays est comme une mer. Dans les environs de cette dernière ville, il s'est formé un volcan d'eau qui a dévasté tout le pays.

LIVOURNE, 7 Juillet.—Il circule ici un bruit qu'un mal-entendu s'était élevé entre le Pacha d'Egypte et le consul-général Britannique, qui a fait demander à l'Angleterre sa protection.

Commercial.

Marché de New-York, 1er. Sept.

Café.—Il n'est fait plus d'affaires dans cet article, cette semaine, que la précédente, bien que les prix n'aient pas variés.

Coton.—Importations du 25 au 1er. 419 balles. Les ventes ont été, la semaine dernière, à 1200 balles; nos précédentes cotes, c'est-à-dire, les Uplands, de bon à beau, et Abamas, 10 à 10 1/2, les Tennessee et Orléans, communs, 10 1/2 à 10 3/4. Les affaires se sont faites, principalement, dans les Uplands et Abamas, de 10 à 11 pour exporter; et pour l'usage intérieur, on a vu des fins Uplands, Abamas et Orléans, par lots, à 11; et à 12.

Marché de Liverpool, 23 Juillet.

Coton.—Il y a eu une bonne demande de coton, la semaine dernière; et les prix antérieurs ont été soutenus. Aux ventes de vendredi, les qualités inférieures des Sea-Islands ont obtenu une hausse de 1/4 à 1/2 par liv; 600 balles Sea-Islands ont été vendus de 11 1/2 à 12 1/2, de beau à très beau 12 à 13 1/2, de bon à très-bon, 14 à 16 1/2, de fin à marques de choix; 90 Sea-Islands de 5 1/2 à 8 1/2, et 200 Demeraras de 7 1/2 à 8 1/2. Les ventes consistent en 5300 Bowedes de 6 à 7, 1490 Orléans de 6 1/2 à 8 1/2, 3080 Abamas et Mobile de 5 1/2 à 6 1/2, Sea-Island 11 à 19, 150 tché de 5 1/2 à 9; ce qui fait, y compris les ventes publiques, un total de 15,300 balles.

Lundi 23, au soir.—La demande de coton, sur notre place, dans le commencement de la semaine dernière, a considérablement diminué; les ventes de Samedi et d'aujourd'hui se montent à 2600 balles aux prix antérieurs.

24 idem.—Les ventes de coton, hier, montent à 1000 balles: le seul changement qu'il y ait, se trouve dans le désir de vendre qu'éprouvent ceux particulièrement qui ont en pain des Uplands. Ce matin il y a peu de demandes, et pas d'apparence d'augmentation.

Marché de Londres, 31 Juillet.

Le marché au coton a été, la semaine dernière, ferme mais sans beaucoup d'activité; les achats ont monté à 3000 balles, sans variations dans les prix.

Marché du Havre, 19 Juillet.

Des lettres particulières du Havre, de cette date, reçues à New-York, disent: Le marché au coton a été actif, mais il n'y a pas eu de changements dans les prix.

Une lettre du Havre du 15, au soir, dit: Nous vous donnons une liste des ventes de ce jour à elles consistent en:

30 balles coton Louisiana à 95, 41 ditto à 105, 92 ditto à 90, ditto à 112, 30 ditto à 112, 33 ditto à 112, ditto à 85 3-8, 50 George à 37, ditto à 37, ditto à 29, 17 Pernamb.

États.

Séance de la Chambre des Représentants, sous la présidence de Mr. Prieur.

Lecture est donnée du procès-verbal de la séance du 22.

Mr. Palfrey demande que son vote soit exprimé contre l'article 8, de l'ordonnance sur le pavage accordé après une législature casuelle, qui avait pour motif que Mr. Palfrey ne motivait pas son vote.

Mr. Beecher.—L'ordonnance que cette séance est spécialement consacrée à la discussion d'une résolution proposée par Mr. Gordon, sur les travaux à faire à la levée du faubourg Sta-Maria. Mais consentant dans mon opinion, je pense que si le Conseil est assemblé en quorum, il est de son devoir de traiter de tout ce qui se présente à l'ordre du jour, et je décide que dès qu'on parlera de quelque chose de spécial, je me disposerai d'y venir, afin que je querum proque, parce que je crains qu'on n'a pas droit de lui faire d'avance les objections à discuter.

Mr. Canonge.—Je pense que l'affaire qui a nécessité la séance extraordinaire de ce jour, pouvait être décidée sans cela, et si il n'y avait eu aucune importance, je ne m'y serais pas rendu, si l'état de ma santé. En conséquence, je ne suis